

# Découverte à Limoges d'un parchemin de l'ordre de Grandmont datant de 1496



Florent Nivet, Robert Chanaud et Romain Le Gendre présentent le terrier de Grandmont désormais complet grâce au parchemin retrouvé.

Au détour d'une vente aux enchères, un libraire limougeaud a découvert un parchemin qui s'avère, après authentification, nous parvenir du XVe siècle et de l'Abbaye de Grandmont, près d'Ambazac.

L'histoire aurait pu inspirer Umberto Eco, l'auteur du roman *Le Nom de la Rose*. Dans une liasse de documents acquise aux enchères lors de la dispersion d'une collection privée, Florent Nivet, libraire d'ancien, rue de la Boucherie à Limoges, découvre un parchemin.

Au recto, un texte commençant ainsi : « Terrier de l'abbaye de Grandmont. Contenant les cens, rentes, droits et devoirs seigneuriaux dus a icelle suivant les emphiteoses, assences perpetuelles et reconnoissances y

contenues faites au profit de Monseigneur l'Eminentissime Guillaume Briçonnet, prestre cardinal [...], abbé comandataire perpetuel du venerable Monastere abbatial de Grandmont... (sic) », document établi par devant « Maîtres Vincent Guilhot et André de Saint-Goussaud, notaires royaux » et daté « 1496 ». Au verso du parchemin figurent les armes du cardinal Briçonnet.

Florent Nivet présente le parchemin à Romain Le Gendre, directeur adjoint des Archives départementales de la Haute-Vienne, qui possèdent dans leur fonds 6.436 pièces provenant de l'abbaye de Grandmont, répertoriées en 2009 par Robert Chanaud, conservateur du Patrimoine et ancien directeur des archives haut-viennoises. Dans ce fonds figure un terrier de 1496. En très mauvais état, il a été restauré en 1996 et pourvu, comme à l'époque, d'une couverture en bois. Romain Le Gendre fait aussitôt le rapprochement avec le parchemin.

### **Quatre indices concordants**

Il remarque quatre indices concordants : la lettrine sur le recto du parchemin, tracée à l'encre noire, a laissé son empreinte sur la page du terrier la précédant et le verso, une trace rouge, issue du dessin des armoiries cardinalices, sur la page suivante. Au bas du parchemin, de même format que les pages du terrier et avec des traces de réglure à la mine de plomb identiques, subsiste un bout de ficelle de couture.

Comment cette page de titre s'est-elle retrouvée dans la nature ? À la suppression de l'ordre de Grandmont en 1772, ses biens furent attribués à Louis Charles du Plessis d'Argentré, évêque de Limoges (1758-1790), auquel on doit la construction du palais épiscopal, l'actuel musée des Beaux-Arts.

Des archives de l'abbaye de Grandmont, Mgr du Plessis d'Argentré ne conservera que celles prouvant les droits de possession pour percevoir les rentes, comme les terriers, registres dans lesquels sont consignés les biens fonciers d'une seigneurie. Les pièces d'archives jugées inutiles furent vendues au poids à un cartonnier-relieur de la rue Cruche d'Or, comme matériaux de récupération.

Est-ce à ce moment que le parchemin aux armes du cardinal Briçonnet fut séparé du terrier de 1496 et récupéré ? Aujourd'hui, le terrier de Grandmont s'apprête à passer dans l'atelier de reliure pour recouvrer son intégralité avec la page de titre dont il était amputé depuis 227 ans.

**Publié le 10/07/2019 à 16h55, dans**

**LE POPULAIRE**  
**DU CENTRE**